

Ce pour quoi nous militons

Nous ne voulons pas d'un système éducatif où le collège serait réduit à être une école primaire qui s'éternise, et où le lycée ne serait qu'une antichambre du supérieur, gigantesque machine à affecter par anticipation les élèves dans les formations du supérieur, alors même qu'une moitié de la classe d'âge se verrait reléguée à l'apprentissage précoce. Nos adolescents ont besoin de, et ils ont droit à, un système scolaire qui s'adapte aux spécificités de ce moment de la vie intellectuelle. C'est ce pour quoi nous militons.

La hausse des rémunérations et la revalorisation des carrières sont nécessaires pour renforcer l'attractivité des métiers de l'éducation et trouver les candidats pour répondre aux besoins, à rebours des mesures mesquines du gouvernement : gel du point d'indice, jour de carence, hausse de la CSG, report de certains éléments de PPCR. Les pensions sont des salaires continués et toute attaque contre le pouvoir d'achat des retraités actuels concerne(ra) les actuels actifs, sans même parler de la future réforme des retraites annoncée...

Le recrutement de personnels titulaires en plus grand nombre est nécessaire pour améliorer les conditions de travail des enseignants et les conditions d'étude des élèves, en particulier car il permettrait la baisse des effectifs par classe et la diversification des voies d'accès aux qualifications pour les jeunes. A rebours des 120 000 suppression d'emplois annoncés et du plan de départ volontaires, et de la baisse historique des postes offerts aux concours de recrutement.

La réforme du baccalauréat est fortement contestée par les enseignants qui n'acceptent pas l'évaluation permanente, au détriment du temps d'apprendre, la désorganisation des établissements, la baisse des rémunérations (pas d'indemnités de participation aux examens en cas d'épreuves locales) et le lycée du chacun pour soi, le lycée des premiers de cordées, que représente le lycée modulaire où seuls les initiés sauront identifier les bons parcours.